

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 88 (1937)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et le prestige étaient reconnus dans les milieux forestiers, en France comme à l'étranger.

Puissent ses successeurs continuer son œuvre, en suivant la voie qu'il a tracée !

BIBLIOGRAPHIE.

L. Fenaroli. Il larice nelle alpi orientali italiane I. Il larice nella Montagna Lombarda. (Le mélèze dans les montagnes de la Lombardie.) Publications de la Station d'expériences forestières de Florence. Fasc. 5. — Un vol. gr. in-8°, de 504 p., avec 133 vues photographiques, cartes locales et 2 cartes d'ensemble. — Tipografia Mariano Ricci, à Florence. 1936.

Ces résultats d'une étude statistique sur la répartition du mélèze, dans la région septentrionale de la Lombardie, par le vice-directeur de l'Institut de recherches forestières d'Italie, M. *L. Fenaroli*, représentent un travail de très longue haleine, qui a exigé une minutieuse documentation. Il est conçu sur le modèle de celui publié, en 1935, par M. le professeur *Tchermak*, au nom de l'Institut de recherches forestières d'Autriche, sur la répartition du mélèze dans les Alpes orientales.

Dans son avant-propos, l'auteur oriente sur la distribution du mélèze dans ces dernières et décrit la méthode appliquée dans son travail.

Ayant partagé le territoire envisagé en 27 sections, il donne pour chacune d'elles, et selon le même schéma : une carte de la région, la liste des communes y comprises, les limites d'altitude, orographiques et de la végétation forestière, des indications climatologiques et sur la répartition des essences forestières. Suivent des données sur la distribution du mélèze, complétées par de nombreuses notices bibliographiques, paléontologiques, etc. C'est encore une évaluation de la superficie occupée par le mélèze.

Dans sa conclusion, l'auteur attire l'attention sur la forte diminution de l'aire de dispersion du mélèze en Lombardie, aussi bien dans le temps que dans l'espace. Il examine les facteurs qui entrent en jeu : l'exposition, l'inclinaison du sol, le climat, l'altitude, la nature du sol, etc. Et, d'accord avec la plupart des auteurs qui ont abordé le problème, il se rallie en particulier à la thèse de Kirchner, que le mélèze est un arbre du climat continental. Par contre, il fait des réserves au sujet du fait énoncé par le botaniste suisse Christ, comme quoi « le hêtre manquerait partout où vit le mélèze ». D'autre part, il se rallie à la thèse de ce dernier, d'après laquelle la distribution maximale du mélèze s'observe dans les régions, dans lesquelles la moyenne annuelle des précipitations serait d'environ 600 mm.

En fin de compte, M. Fenaroli recommande l'emploi du mélèze « pour les plantations, à fort espacement, dans les prés-bois et les pâturages de mi-montagne ». Il nous paraît que cette proposition devrait être complétée en disant que, durant la première période de la plantation, celle-ci devrait être protégée contre la dent et le pied du bétail, aux atteintes duquel le mélèze est très sensible.

Nous ne saurionsachever cette brève analyse, sans noter que ce livre est fort bien imprimé et que les vues photographiques sont d'une reproduction impeccable. Beaucoup de celles-ci montrent des jeunes mélèzeins, parfois de vaste étendue, créés récemment par plantation. Et c'est un vrai plaisir de constater combien rapides et prometteurs ont été, dans ce do-

maine aussi, les produits de l'activité de la vaillante « Milizia forestale nationale ».

En résumé, ce gros volume documentaire, si bien présenté et illustré, fait grand honneur à l'Institut italien de recherches forestières et, plus particulièrement, à son auteur, qui a fait preuve d'une belle patience et d'une remarquable érudition.

H. Badoux.

C. C. Brooks and J. M. B. Brown : **Studies on the pine shoot moth (Evetria buoliana Schiff.)**. Plaquette de 46 p. avec 7 planches de reproductions photographiques. Londres 1936.

C'est sous ce titre qu'a paru le fascicule n° 16 de la « Commission forestière » d'Angleterre, lequel contient des données intéressantes aussi pour le forestier suisse. Il est consacré à l'étude de la biologie, de la dispersion de la *pyrale des bourgeons du pin sylvestre*, ainsi qu'à celle de ses dégâts et des moyens de lutte. Dans la première partie, sont consignées les observations du défunt C. C. Brooks sur la biologie et l'importance forestière de cette pyrale; dans la 2^{me}, M. Brown renseigne sur les dégâts récents qu'elle a causés dans l'Angleterre orientale et les moyens appliqués pour la combattre.

D'après Brooks, l'aire de dispersion de cet insecte s'étend sur toute l'Europe, l'Asie mineure, la Sibérie et le Japon. Selon Bodenheimer, il en existerait, en Palestine, une variété *thurificana*, à double génération. On l'a constatée aussi dans l'Espagne méridionale et la Corse.

Du chapitre consacré à la biologie de *E. buoliana*, il y a lieu de retenir que l'hivernage, sous forme du 3^{me} stade larvaire, a lieu dans des bourgeons latéraux — particulièrement sur la pousse terminale — tandis que le bourgeon terminal, dans la règle, est à ce moment épargné. Aussi avait-on espéré d'abord pouvoir lutter contre l'insecte en supprimant ces bourgeons latéraux. Dans la suite, cet espoir se révéla illusoire.

Le dommage physiologique est généralement peu important; par contre, celui résultant de la dépréciation de la structure est sensible. A cet égard, Brooks établit cinq types différents de déformation, dont le plus fréquent et aussi le plus grave provoque des « baïonnettes », qui déforment, pour le reste de leur existence, les tiges du pin. Les pousses terminales minées et affaiblies ne parviennent pas, plus tard, à se redresser et se rétablir. Aussi restent-elles exposées, en permanence, au danger de cassure par le vent.

Ce danger de déformation, consécutif à l'attaque du bourgeon terminal, n'est pas le même à tous les âges. Il va en augmentant de la 1^{re} à la 6^{me} année du pin; à partir de ce moment, les risques diminuent rapidement; vers l'âge de 11 ans, tout danger a disparu.

Lors des recherches faites à ce sujet, dans l'Angleterre orientale, on a pu faire deux constatations réjouissantes. Celle-ci, d'abord, que les plantations ayant fortement souffert de la pyrale se régénèrent néanmoins avec facilité, dès que la période dangereuse est dépassée. Et, enfin, cette autre: la grande immunité du pin noir de Corse. Il semblerait aussi que la contamination, dans les jeunes plantations, ait lieu plus lentement aujourd'hui que précédemment. En d'autres termes, il semblerait que, durant ces dernières années, un état d'équilibre biologique se soit établi.

Les moyens de lutte, appliqués sur une vaste échelle, n'ont pas encore donné un résultat satisfaisant. Il semblerait que les mesures culturelles sont les plus prometteuses; mais la place nous manque pour les examiner

ici. Quant à l'application de la méthode biologique (utilisation de parasites), elle est encore dans les commencements.

Cette intéressante étude est complétée par le répertoire de quelque 50 publications relatives à *Evetria buoliana*.

(Trad.)

W. N.

Observations on Thinning and Management of Eastern White Pine (*Pinus strobus Linnaeus*) in Southern New Hampshire, by *Ralph. C. Hawley*, New Haven, Yale University. 1936.

L'école forestière de l'université de Yale publie, à intervalles irréguliers, d'intéressantes contributions à l'étude de la forêt américaine, en particulier de celle croissant sur la côte orientale des Etats-Unis. Le professeur *Hawley*, qui n'est pas un inconnu pour les lecteurs du « Journal forestier », vient d'ajouter un 42^{me} cahier aux nombreux volumes que compte déjà la collection des « bulletins » parus depuis 1912. 16 pages de texte et de remarquables photographies nous présentent le résultat d'essais, entrepris il y a environ 30 ans, et dont le but, partiellement atteint, était de jeter quelque lumière sur l'influence qu'exerce l'éclaircie dans des peuplements à peu près purs et équennes de pin Weymouth. Les recherches ont été faites à Keene, dans le pays par excellence du weymouth, à proximité de la forêt de l'université de Yale. Le sol y est profond et sablonneux.

A l'origine, de nombreuses placettes étaient traitées d'après différents degrés d'éclaircie par le bas. En cours d'essai, une bonne partie d'entre elles furent abandonnées, si bien que M. Hawley a dû, en somme, se borner à comparer une parcelle laissée intacte avec un peuplement qui, en trente ans, a été six fois éclairci par le bas, à peu près d'après le degré dit « C ». Il constate les résultats suivants :

L'accroissement en diamètre des 80 plus gros sujets a été sensiblement plus élevé dans la placette éclaircie que dans le peuplement laissé intact.

Le développement en hauteur du peuplement principal a été très faiblement influencé par l'éclaircie.

L'accroissement en volume moyen des deux placettes diffère peu (947 « board-feet » par acre et par an, dans la placette éclaircie, contre 921 « board-feet » dans le peuplement auquel on n'a pas touché).

Les éclaircies ont amélioré le sol, ne serait-ce qu'en permettant l'établissement d'un sous-étage feuillu. Un recrû assez abondant s'est installé dans la placette éclaircie, où l'hemlock et les feuillus, essences d'ombre, tiennent évidemment le pin en échec.

Dans sa conclusion, M. *Hawley* recommande instamment de compléter l'heureux effet de l'éclaircie par l'enlèvement artificiel des branches sèches.

Eric Badoux.

Sommaire du N° 3

de la « Schweizer. Zeitschrift für Forstwesen »; Redaktor: Herr Professor Dr. H. Knuchel

Aufsätze: H. Leibundgut: Über aufgelöste Gebirgswälder und Massnahmen zu deren Wiederherstellung (Schluss). — Hadorn: Neuzeitliche Bekämpfung des Ulmenblattkäfers (Galerucella luteola Mull.). — **Forstliche Nachrichten:** Kantone: Graubünden. — **Anzeigen:** Forstliche Studienreise im Westen Frankreichs. — Vorlesungen an der Abteilung für Forstwirtschaft der E. T. H. im Sommersemester 1937. — **Bücheranzeigen.**